

ouvert au
s de Saint-
s'ajouter à
expositions à
boulevard de
uges et du
Cabestany.

ie
arifs
es seniors
ie vient d'an-
g de la SCNF,
et, une nou-
vation dégres-
s de 60 an-
gion. Il suffit
l'application
ner ses coor-
n glissé sur
one à chaque
de train dans
tion automa-
ur le premier
, 20 % sur le
à 50 % pour
ffre « + = - »
plus égale
t dans une
rcer l'axe fer-
« Nous vou-
tout et qu'ils
à tous » a
lga.

néaire
Argelès

sericulture ou à encourager
l'élevage de vers à soie. « La SASL

serait personne. Finalement ils se
sont accrochés. Elle s'est d'abord

proposés à la revue, pour garantir
une fiabilité du contenu. « Nous

science et culture dans une société
de l'instantané.

Energies

Et si le groupe électrogène devenait écolo ?

Bruyant, polluant, consommateur en carburant, le groupe électrogène est pratique mais guère vertueux. Vincent Theven et Florent Faget développent dans les P.O. l'équivalent sur batteries. *Philippe Becker*

L'idée semble si évidente qu'on se demande pourquoi elle n'est pas davantage répandue. Vincent Theven, ancien électronicien en aéronautique, s'est tourné vers le photovoltaïque, puis avec la fin des aides d'Etat, a eu l'idée de ces groupes « écologènes », le nom n'étant pas encore définitif. « Je faisais des chantiers sans accès électrique. Les groupes électrogènes coûtent cher en carburant. J'ai commencé avec des caisses de batteries, puis plus gros, avec cette remorque. » Le gros modèle contient dix batteries Tesla recyclées et trois convertisseurs permettant une sortie en triphasé, pour les chantiers notamment. Mais il est aussi possible de charger une voiture électrique, ou d'alimenter des éléments d'un concert en plein air ou divers systèmes de l'évènementiel. Avec les dix Tesla, la remorque peut alimenter une maison entière durant

quatre à cinq jours sans avoir besoin de recharger. La charge peut ensuite se faire sur secteur ou avec des panneaux solaires. « Il y a beaucoup de sceptiques, avec l'idée reçue qu'il n'y a pas assez de puissance, des variations etc. C'est faux et ce sont plutôt des problèmes qu'on rencontre sur des groupes électrogènes. » Vincent et Florent ont fabriqué eux-mêmes ces groupes. Le plus gros est revenu à près de 55 000 euros. Ils le proposent à la location pour un peu moins de 2 000 euros par mois, avant, pourquoi pas, d'en fabriquer d'autres à la vente.

Ni bruit, ni odeur

Avec les prix du carburant il ne faut qu'entre un et trois ans pour rentabiliser une telle machine. Récemment elle a été louée pour un tournage de



Vincent Theven devant sa remorque, munie de panneaux solaires qui prolongent la charge. © P. Becker

film aux Angles, où il fallait une alimentation silencieuse pour éclairer la scène. Le festival Greenland de Palau-del-Vidre utilisera aussi le système. « On peut aussi hybrider avec un groupe électrogène qui va juste charger les batteries et comme ça ne tournera pas en permanence, ou plus tard on pourra hybrider avec de l'hydrogène. Le gros frein est l'investissement, mais avec la durée des batteries on est tranquille dix à vingt

ans. » Le groupe écologène pourrait aussi dépanner des secours pour pomper de l'eau ou bien quand un feu, comme celui d'Opoul récemment, coupe une alimentation électrique. « Cet hiver il y aura de gros problèmes de fourniture d'énergie, des risques de black-out. On commence à peine à en parler alors que c'est une vraie urgence. » Une innovation à haut potentiel est peut-être en train de naître.